



S'inscrire à la newsletter

ZOOM



Plus de 400 demandeurs d'asile dépistés en trois jours après la détection de deux cas de tuberculose



Une opération de dépistage systématique est organisée à Cayenne, afin d'identifier toute éventuelle infection tuberculeuse et d'assurer une prise en charge médicale appropriée et rapide, ainsi que l'isolement des cas confirmés.

Dépister plus de 400 personnes contre la tuberculose en trois jours. C'est l'objectif que se sont fixé l'Agence Régionale de Santé, la Croix-Rouge française et les professionnels de santé, après la détection de deux cas chez des demandeurs d'asile installés sur la place des Amandiers, à Cayenne. A cet endroit vivent plusieurs centaines de personnes, sous des toiles de tente et autres abris de fortune. L'objectif est d'éviter une propagation plus large du bacille de Koch.



Le premier cas a été identifié chez un primo-arrivant, quelques jours plus tôt. Ne se sentant pas bien, il se rend à la permanence d'accès aux soins de santé (Pass) de l'hôpital de Cayenne. Suspectant une tuberculose, les médecins alertent la Croix-Rouge française, qui gère le centre de lutte antituberculeuse (Clat) de Guyane. Un dépistage est réalisé sur les membres de sa famille, la semaine dernière. Le père de famille est hospitalisé à l'unité des maladies infectieuses (Umit) du CHC. Un second cas est signalé cette semaine, chez un autre demandeur d'asile

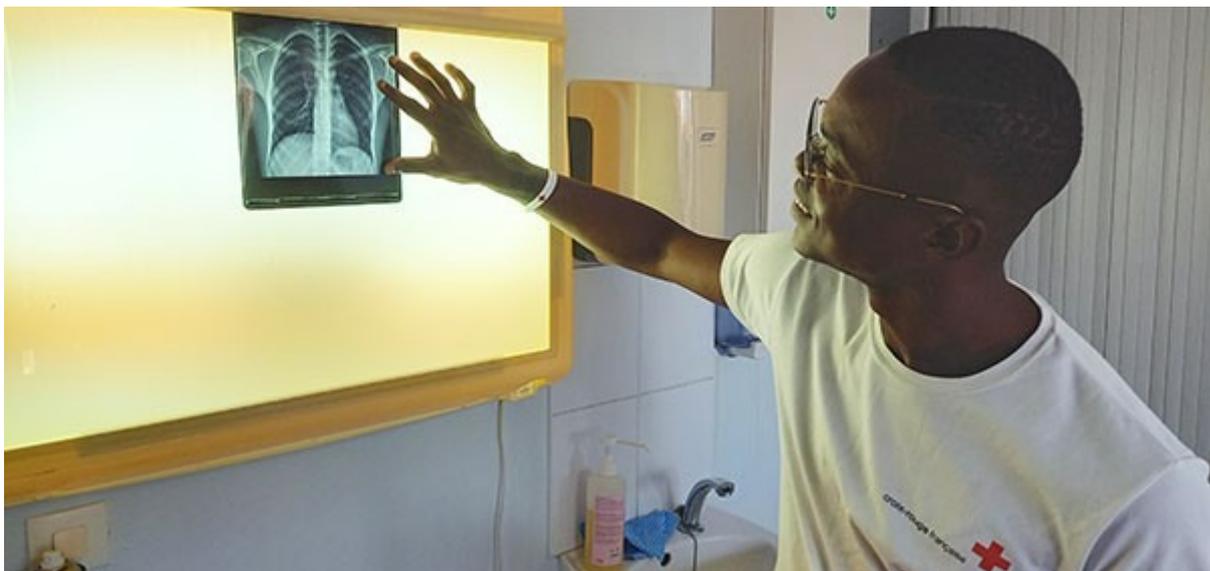
installé sur la place des Amandiers. L'évacuation du site étant programmée, en accord avec le Clat, l'ARS prend la décision de faire dépister l'ensemble des personnes vivant à cet endroit.

■ En Guyane, 70 cas en moyenne par an

« Quand on a un cas, le dépistage se limite au premier cercle. Avec deux cas, il faut s'assurer qu'un foyer de transmission n'est pas en train de se former », explique le Dr Karl Kpossou, médecin au centre de santé (CDS) de la Croix-Rouge, à Cayenne. Le Clat est habitué à ce genre de dépistage. En 2021, soixante-quinze cas de tuberculose maladie ont été déclarés en Guyane, indiquait Santé publique France, dans un point épidémiologique publié mi-septembre ([lire la Lettre pro du 26 septembre](#)).

Depuis 2018, ce chiffre est stable autour de 70 par an. La Guyane est la région de France présentant le taux le plus élevé devant Mayotte et l'Île-de-France mais inférieur à nos voisins. Ces derniers mois, des cas sont par exemple apparus dans des établissements scolaires ou régulièrement à la prison. Ils donnent à chaque fois lieu à des dépistages, mais qui peuvent s'étaler sur plusieurs semaines. Suite à un cas au lycée Félix-Eboué, à Cayenne, deux cents personnes ont été testées en deux mois, par exemple. Dans le cas des demandeurs d'asile de la place des Amandiers, la décision a été prise de les réaliser en trois jours, en raison de la future évacuation du site et afin d'obtenir les résultats des examens rapidement.

■ La Croix-Rouge, le cabinet de radiologie IMA, l'Umit et le service de radiologie du CHC réorganisent leurs activités



Dès mercredi, 133 personnes ont été testées au cabinet de radiologie Imagerie médicale amazonienne (IMA), à Cayenne. Les bénévoles de la Croix-Rouge sont alors sollicités pour installer huit toiles de tente, des tables, des chaises sur la place des Amandiers, et pour « canaliser les flux de personnes, pour que les équipes puissent travailler sans être tout le temps sollicitées », explique Camille Meyer, chargée de mission à la Croix-Rouge. Sur place, les demandeurs d'asile répondent à un questionnaire médical. Ils rencontrent également les salariés du pôle Asile de la Croix-Rouge, pour organiser un éventuel hébergement. Des bénévoles les conduisent ensuite au cabinet de radiologie.



Sollicitée par l'ARS, Imagerie médicale amazonienne a bouleversé son programme en quelques heures. « Nous avons conservé les rendez-vous du matin et annulé tous les rendez-vous programmés les après-midi, pour éviter que les personnes venues se faire dépister n'en croisent d'autres », explique Diana Béraud, responsable administrative du cabinet de radiologie. Cinq manipulateurs radio réalisent le dépistage. Trois secrétaires et Diana Béraud assure l'accueil administratif. Une radiologue est

venue mercredi en renfort pour la lecture des clichés, avant qu'un des radiologues du cabinet ne la relaie hier.

Le centre de santé de la Croix-Rouge, à Cayenne, s'est aussi réorganisé. « Seule l'activité du Cegidd (centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic) a été maintenue. Tout le reste est suspendu », explique Chloé Metz, directrice de l'offre sanitaire à la Croix-Rouge. Les autres professionnels organisent le dépistage, avec le renfort de l'équipe mobile santé-environnement, et une seconde lecture des radios. « Certains cas peuvent être douteux, en fonction de ce que l'on voit sur le cliché ou du questionnaire médical auquel ont répondu les participants, souligne le Dr Kpossou. On pourra alors les orienter vers un scanner pulmonaire ou un bilan bactériologique. » Mercredi, parmi les 133 personnes dépistées, dix cas posaient question. Dans ce cas, le relais est pris par l'hôpital. « Le Pr Loïc Epelboin, le Pr Olivier Lesens et le Dr Emmanuelle Boichon, de l'Umit, sont venus nous aider sur la lecture des radios. Avec le service de radiologie du Pr Magaly Zappa, ils organisent également l'accès au scanner pulmonaire. Une décision d'hospitalisation pourra alors être prise en fonction des résultats. »



■ « En Guyane, nous avons la capacité d'organiser et de planifier la prise en charge de centaines de personnes »



Dimitri Grygowski
Directeur général de l'ARS Guyane

« Nous n'avons pas de signaux d'alarme qui feraient état d'une contamination massive. A ce stade, nous avons deux cas, dont un seul confirmé. La tuberculose, c'est une maladie que l'on sait parfaitement traiter, soigner et prévenir. La meilleure manière de prévenir le risque de contamination, c'est la vaccination. Et nous avons la chance, en Guyane, d'avoir une couverture vaccinale de 85 % en 2016 et très largement au-dessus de 90 % aujourd'hui », rappelle Dimitri Grygowski, directeur général de l'ARS. L'opération de dépistage devrait se terminer cet après-midi. Elle aura aussi permis de repérer d'autres problèmes de

santé, d'ordre bucco-dentaire, dermatologique, nutritionnel, chez les demandeurs d'asile. « En Guyane, quand nous sommes confrontés à des situations qui paraissent aiguës, nous avons la capacité d'organiser et de planifier la prise en charge de centaines de personnes, a souligné Dimitri Grygowski au micro de **Guyane la 1ère et Radio Peyi**. C'est la première fois qu'on réalise cette prise en charge massive.

EN BREF

◆ Vaccinations contre la grippe et le Covid-19 : retrouvez la liste des pharmacies les proposant



La grippe et le Covid-19 vont très probablement circuler en même temps cette fin d'année. La vaccination reste le meilleur moyen de se protéger contre ces deux virus. Les campagnes nationales ont débuté le 2 octobre pour la vaccination contre le Covid-19 et le 17 octobre pour celle contre la grippe saisonnière. L'Agence régionale de santé a mis à jour, cette semaine, la [page de son site internet](#) consacrée à ces deux vaccinations, ainsi que la [liste des pharmacies](#) qui les proposent.

Par ailleurs, les pharmaciens souhaitant déclarer une nouvelle activité de vaccination ont l'obligation de le faire auprès de leur Ordre, depuis le 9 août. Les déclarations antérieures à cette date, qui ont reçu un accord de l'ARS, restent valables, quel que soit le vaccin administré. Les pharmaciens peuvent retrouver ces informations et les modalités de déclaration sur le [site internet de l'ARS](#).

◆ Dengue : la circulation reste intense



« Au cours des deux dernières semaines, la circulation du virus demeure intense sur le secteur Littoral ouest. Un ralentissement est observé dans le secteur des Savanes et dans l'Île-de-Cayenne : cette tendance est probablement provisoire et due à la saison sèche particulièrement intense cette année. La vigilance reste de mise à l'approche de la saison des pluies, souligne Santé publique France, dans un point épidémiologique diffusé

hier. Un total de 1 599 cas confirmés de dengue a été enregistré depuis le début de l'année. Le sérotype DEN-3 prédomine. »

Cette semaine, Santé publique France accompagne son [point épidémiologique](#) d'un rappel sur les symptômes de la dengue et leur évolution :

« L'expression clinique de la dengue varie notamment en fonction de l'âge et du nombre d'infections antérieures par l'un des quatre sérotypes du virus de la dengue. La dengue évolue le plus souvent vers la guérison en moins d'une semaine. Cependant, il existe des formes graves qui peuvent survenir brutalement après 3 à 5 jours d'évolution de la maladie. Lorsque ce type d'aggravation se produit, l'évolution peut être rapidement fatale.

La phase fébrile (J1 à J4) débute brutalement « avec une fièvre supérieure à 38,5°C, associée à des céphalées et des myalgies intenses. La fièvre dure 3 à 5 jours (extrêmes de 2 à 7 jours). La plupart des patients présentent aussi une asthénie intense et des signes digestifs. »

Au début de la phase critique (J4 à J7), « alors que la fièvre diminue, les patients sont asthéniques et déshydratés. Chez 2 à 4% d'entre eux survient un syndrome de fuite plasmatique qui peut évoluer vers une forme grave avec état de choc (...) En l'absence de prise en charge de ces signes d'alerte ou d'emblée, certains patients évoluent vers une dengue grave : fuite plasmatique décompensée avec défaillance hémodynamique, hémorragies graves, défaillances d'organes. »

La phase de récupération « est annoncée par une apyrexie (≥ 2 jours), une reprise de l'appétit, une sensation générale de mieux-être et une éruption maculopapuleuse souvent purpurique, généralisée ou palmoplantaire, souvent associée à un prurit. L'asthénie peut durer plusieurs semaines. »

Pour rappel, afin de pouvoir évaluer au mieux la situation épidémiologique, il est important de prescrire une recherche biologique de la dengue pour tout cas cliniquement évocateur de dengue, préférentiellement par RT-PCR. »

◆ Les priorités du PRSE en discussion



Les travaux d'élaboration du plan régional santé-environnement (PRSE) se poursuivent (***lire la Lettre pro du 8 septembre***). Le 18 octobre, le groupe régional santé environnement (GRSE) s'est réuni. Constitué d'une cinquantaine de membres (monde économique, associations, institutions publiques, collectivités, Etat), sa mission est de donner un avis sur les priorités d'intervention régionale, sur les objectifs et actions.

Quatre axes stratégiques ont été proposés. Les membres du GRSE ont jusqu'à aujourd'hui pour donner leur avis :

- Vivre dans un environnement favorable à la santé (amélioration du cadre de vie, gestion des déchets, amélioration de la qualité de l'air...);
- Réduire les inégalités territoriales (accompagner les usages individuels, accès à l'eau potable, métaux lourds et sols pollués...);
- Limiter l'impact de certaines maladies zoonotiques et la diffusion des maladies infectieuses émergentes (surveillance de la santé animale, lutte contre les vecteurs, prévention, surveillance et gestion des impacts en santé humaine causés par les espèces envahissantes...)
- Développer une culture commune en santé environnement (à destination des professionnels de santé et des habitants, promouvoir les référentiels en santé environnement...).

◆ Salon de la personne âgée de Guyane, à Rémire-Montjoly et Apatou

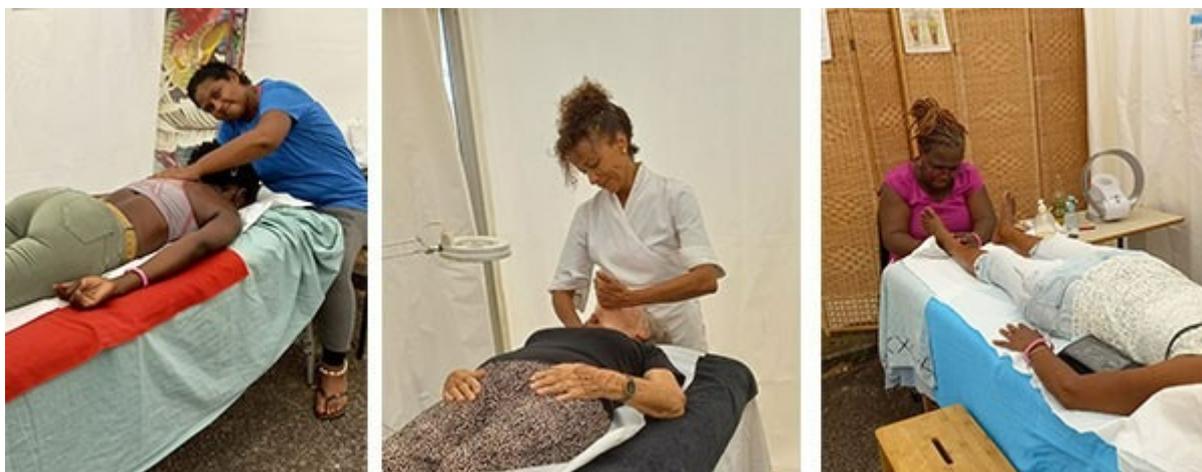


L'association La Voix de nos gangans organise Chimin nou granmoun, le , demain à la mairie de Rémire-Montjoly et samedi prochain sur la place des Fêtes d'Apatou. Au programme, de 9 heures à 19 heures, des conférences, des animations et des stands d'information à destination des personnes âgées.

A Rémire-Montjoly le 28 octobre

- De 9 heures à 10h30. Intérêt de la consultation mémoire dans le diagnostic et la prise en charge des pathologies neurodégénératives, par le Dr Saran Camara, gériatre.
- De 11 heures à 12h30. Communication et relations familiales, par Michel Dragan-Djakovic, psychologue clinicien.
- De 14 heures à 15 heures. Qu'est-ce que la direction de l'autonomie de la CTG ?, par Géraldine Ho-Tin-Noé Tuernal, directrice de l'autonomie.
- De 15h30 à 17 heures. Jardin thérapeutique et maladie d'Alzheimer, par l'association L'Ebène.
- De 17h30 à 18 heures. L'accès à l'informatique, par Colette Zonzon, de l'association RIE.
- De 18h30 à 19 heures. Jardin thérapeutique et maladie d'Alzheimer, par Henriette Caristan-Agala, de l'association Fibromyalgie Guyane.

♦ **Octobre rose : un institut de soins de support itinérant**



Samedi, dans le cadre d'Octobre rose, l'association Awono La'a Yana a mis en place un institut itinérant de soins de support, de confort et de bien-être, devant la mairie de Rémire-Montjoly. Une cinquantaine de femmes inscrites dans des parcours cancer ont bénéficié de soins esthétiques et capillaires, de sophrologie et de réflexologie.

Santé mentale



Pendant les Semaines d'information sur la santé mentale, qui se déroulent jusqu'au 27 octobre (programme à retrouver dans la rubrique Agenda), les organisateurs vous proposent une série « Une idée reçue sur la santé mentale », à retrouver dans les six Lettre pro jusqu'au 27 octobre. Ces questions-réponses sont issues d'un outil développé par le Psycom, organisme public d'information sur la santé mentale et de lutte contre la stigmatisation.

« L'emploi n'est pas une préoccupation pour les personnes qui ont des idées suicidaires »



RÉALITÉ

18 % des personnes ayant eu des idées suicidaires déclarent que leur emploi est plus important que tout le reste, contre 5 % en population générale.

PSYCOM

E-Santé

■ Pourquoi faut-il renforcer ses mots de passe ?



Le séminaire sur la cybersécurité organisé vendredi par le GCS Guyasis et l'ARS, vendredi à la mairie de Rémire-Montjoly, a permis d'aborder de nombreux sujets ayant trait à la sécurité des systèmes d'information des professionnels de santé. Rodrigue Alexander, directeur des systèmes d'information du CHU de Martinique, est revenu sur l'attaque au centre hospitalier d'Arles lorsqu'il y occupait le même poste. Nous y reviendrons dans une prochaine Lettre pro. Le GCS Guyasis a aussi encouragé les

participants à adopter des mots de passe d'au moins 12 caractères comprenant des majuscules, des minuscules, des chiffres et des caractères spéciaux. Avec l'exemple suivant :

- Si l'on utilise l'un des 30 000 mots de 12 lettres ou plus se trouvant dans le dictionnaire, un hacker effectuant environ 1 000 tentatives par secondes le trouvera en 30 secondes maximum ;
- Si l'on utilise au moins une majuscule (26 possibilités), une minuscule (26 possibilités), un chiffre (10 possibilités) et un caractère spécial (37 possibilités) dans une suite d'au moins 12 caractères, le nombre de possibilités approche... un million de trillions (un million de milliards de milliards). Un hacker effectuant mille tentatives par seconde mettrait environ 2 800 milliards d'années à le craquer.

Certains participants ont livré des astuces pour utiliser les caractères spéciaux : remplacer le a par @, le e par €, le 1 par !, etc. Un [outil en ligne sur le site de la Commission nationale informatique et liberté \(Cnil\)](#) permet de tester la solidité de sa politique de mots de passe.

■ Réussir ensemble le virage numérique dans les secteurs social et médico-social

La Délégation du numérique en santé (DNS), l'Agence du numérique en santé (ANS), la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) et l'Agence nationale de la performance sanitaire et médico-sociale (Anap) organisent la deuxième édition des Journées nationales pour le social et le médico-social. Elles se tiennent les 30 novembre et 1er décembre à Montrouge (Hauts-de-Seine). Les participants dresseront le bilan à mi-parcours du Ségur numérique, partageront les réussites et dessineront ensemble l'avenir du numérique pour le social et le médico-social. Les ESSMS, porteurs de projets, ARS, GRADeS, conseils départementaux, entreprises du numérique, fédérations, collectifs SI et réseau Assurance maladie sont invités à y participer.

Le [programme complet est disponible en ligne](#), ainsi que les modalités d'inscription. |

Actus politiques publiques santé et solidarité

■ Rhume : l'ANSM déconseille l'utilisation des vasoconstricteurs



« Des infarctus du myocarde et des accidents vasculaires cérébraux peuvent se produire après utilisation de médicaments vasoconstricteurs (pseudoéphédrine) destinés à soulager les symptômes du rhume. Le risque est très faible mais ces événements peuvent se produire quelles que soient la dose et la durée du traitement. La gravité de ces accidents et la persistance des cas – en dépit des actions déjà mises en place –, associées au caractère non indispensable des vasoconstricteurs, conduisent l'ANSM à déconseiller leur utilisation », fait savoir l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) dans [un communiqué](#).

« Le grand public les connaît notamment sous les noms d'Actifed Rhume, Dolirhume, Humex Rhume, Rhinadvil Rhume..., détaille l'ANSM. Le Collège de la médecine générale, le Conseil national professionnel d'ORL, ainsi que l'Ordre national des pharmaciens et les syndicats de pharmaciens d'officine (Union de syndicats de pharmaciens d'officine et Fédération des syndicats pharmaceutiques de France) s'associent à cette recommandation de ne pas utiliser les formes orales des médicaments vasoconstricteurs pour soulager les symptômes du rhume, une rhinopharyngite bénigne d'origine virale.

« Des données récentes issues des bases de données de pharmacovigilance et de la littérature médicale font état de cas de syndromes d'encéphalopathie réversible postérieure (PRES) et de syndromes de vasoconstriction cérébrale réversible (RCVS) après la prise d'un vasoconstricteur oral contenant de la pseudoéphédrine. Ces médicaments étant disponibles dans de nombreux autres pays européens, l'ANSM a demandé leur réévaluation au niveau européen sur la base de ces nouvelles données. La procédure, qui a débuté en février 2023, se poursuit. Dans l'intervalle, la surveillance renforcée qui est mise en place en France est maintenue et d'autres mesures restrictives pourraient être prises afin de protéger les patients. »

Offres d'emploi



- L'Agence régionale de santé recrute
- Un **chargé de mission de santé publique** (titulaire ou contractuel). [Consulter l'offre et candidater](#).
- Un **IDE de santé publique** (titulaire ou contractuel). [Consulter l'offre et candidater](#).

- Un **ingénieur d'études sanitaires** (titulaire ou contractuel) lutte antivectorielle et zoonotique. **Consulter l'offre et candidater.**
- Un **assistant de direction h/f** (titulaire ou contractuel). **Consulter l'offre et candidater.**

Agenda



Aujourd'hui

► **Pran swen di to tcho.** Conférence sur le cœur et les pathologies cardiaques, par le Dr Franck Boteko, président du Collège de cardiologie de Guyane, le Dr Paul Zéphirin, cardiologue, le Dr Billy François, neurologue, et le Dr Frédéric Bagre, médecin de physique et rééducation et directeur médical de la clinique Saint-Paul, à 19 heures au Royal Amazonia, à Cayenne, en partenariat avec le club Soroptimist international de Cayenne, le Lions club Île-de-Cayenne et le

groupe Guyane Santé.

► Semaines d'information sur la santé mentale

- Journée européenne de la dépression, ateliers et conférences sur la dépression chez les adultes et les enfants, organisé par le CMP adultes (CHC), dans le hall d'accueil de la CTG, de 9 heures à 16h30.

Demain

► **Chimin nou granmoun**, salon de la personne âgée de Guyane, de 9 heures à 19 heures à la mairie de Rémire-Montjoly.

► **Pran swen di to tcho.** Interventions dans les pharmacies autour de My Diagnostick, outil de diagnostic cardio-vasculaire.

► **Fo Zot Savé.** Le Pr Anne-Marie Ergis, professeur en neuropsychologie (Université Paris Cité), le Dr Olivier de Ladoucette, président de la Fondation recherche Alzheimer, et le Dr Rémy Genthon, directeur scientifique adjoint de la Fondation recherche Alzheimer, répondront aux questions de Fabien Sublet sur la maladie d'Alzheimer, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

Dimanche 29 octobre

► **Octobre rose.** Color run organisée par la Ligue contre le cancer en clôture d'Octobre rose, dans les rues de Cayenne, à 8 heures.

Samedi 4 novembre

► **Chimin nou granmoun**, salon de la personne âgée de Guyane, de 9 heures à 19 heures, sur la place des Fêtes d'Apatou.

Mardi 7 novembre

Journée régionale de la Fédération Addiction sur le thème de la cocaïne, de 9 heures à 16h30, à l'hôtel de la Collectivité territoriale, à Cayenne. Inscription : <https://bit.ly/46v1AzO>

Mercredi 8 novembre

Congrès de la Société antillo-guyanaise de pédiatrie, à partir de 8h30, au Royal Amazonia, à Cayenne.

Jeudi 9 novembre

► **Soirée de sensibilisation et d'échanges** « La place du caregiver (prendre soin) dans un contexte de grande vulnérabilité », animée par le Dr Anne Raynaud, psychiatre et directrice de l'Institut de parentalité, à la mairie de Saint-Laurent du Maroni, de 18 heures à 20h30. Inscription

gratuite mais obligatoire : <https://forms.gle/cpu9tbuPgjwi4Gra9> Renseignements : reseauperinatguyane@gmail.com.

► **Congrès de la Société antillo-guyanaise de pédiatrie**, à partir de 8h30, au Royal Amazonia, à Cayenne. Renseignements et inscriptions : narcisse.elenga@ch-cayenne.fr ou sagped@gmail.com.

► **Séminaire Pasteur** : par Valérie Lalande (IPG), à 15 heures, sous le carbet de l'Institut Pasteur, à Cayenne.

Vendredi 10 novembre

► **Congrès de la Société antillo-guyanaise de pédiatrie**, à partir de 8h30, au Royal Amazonia, à Cayenne. Renseignements et inscriptions : narcisse.elenga@ch-cayenne.fr ou sagped@gmail.com.

Du mercredi 15 au vendredi 17 novembre

► **Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique, pédiatrie et anesthésie**, au Royal Amazonia, à Cayenne. [Le programme.](#)
[Inscriptions.](#)

Jeudi 16 et vendredi 17 novembre

► **Séminaire Unicancer sur la cancérologie en Outre-mer**, sur le thème : « Complexités des parcours de soins oncologiques en Outre-mer : quelles solutions ? », jeudi 16 de 9h15 à 19 heures et vendredi 17 de 9h15 à 13 heures (heures de Paris), au ministère des Outre-mer. Possibilité de suivre à distance (modalités de connexion à venir). [Retrouver le programme.](#)

Jeudi 23 novembre

► **Séminaire Pasteur** : par Emmanuelle Clervil (IPG), à 15 heures, sous le carbet de l'Institut Pasteur, à Cayenne.

Vendredi 24 et samedi 25 novembre

► **Sixième congrès de diabétologie et pathologies endocriniennes et métaboliques** à l'amphithéâtre A de l'université, à Cayenne. Inscriptions : dpoassociation@gmail.com, 0594 39 52 76 ou nadia.sabbah@ch-cayenne.fr.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour





VOUS LAISSERIEZ-VOUS CONTAMINER ?



Les clés USB, disques durs et autres périphériques amovibles peuvent propager des virus informatiques.



Soyons conscients des risques ! Ne connectons pas de support USB de source inconnue ou personnelle aux équipements de l'établissement. Si cela est indispensable, réalisons une analyse antivirale avant toute utilisation.

www.gcsGuyasis.fr



Conception : bammarketing.fr / Refinegraph - Crédits photos : Freepik - Crédits : GCS e-santé Pays de la Loire

Consultez tous les numéros de La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Dimitri GRYGOWSKI

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)